



Préface

Comment pratiquer la psychologie clinique aujourd'hui ? Face à l'évolution constante des pratiques dans le champ de la santé mentale, face à la diversification des demandes et à la multiplicité des référentiels théoriques, l'on ne saura donner une réponse univoque à cette question.

Si l'on examine, d'un point de vue historique, la notion de la psychologie clinique, celle-ci est apparue vers 1890 en France, en Allemagne et aux États-Unis pour caractériser une discipline qui se donne pour objet de comprendre, dans sa spécificité individuelle, le fonctionnement d'une personne en prenant en compte ses modalités propres, ses relations interpersonnelles, son imaginaire, ses émotions et son fonctionnement cognitif.

Dans les années 1950, Daniel Lagache, médecin, psychanalyste et philosophe intègre dans son enseignement à la Sorbonne la psychologie expérimentale, la psychologie du développement et la psychanalyse en défendant « l'unité de la psychologie » (1949)¹. Dans son article princeps « Psychologie clinique et méthode clinique » (1949), il jette les bases de la démarche clinique et propose une définition opérationnelle :

« Envisager la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible les manières d'être et de réagir d'un être humain concret et complet aux prises avec une situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits, tel est en résumé le programme de la psychopathologie ».

1. Voir, pour une discussion plus ample, Perron (dir.) (1997), *La Pratique de la psychologie clinique*, Paris, Dunod, et Moro (1999), *Les Méthodes cliniques*, in Ghiglione R. et Richard J.-F., *Cours de Psychologie*, Paris, Dunod, p. 457-507.

Pendant plusieurs décennies, la psychologie clinique se développe aux marges de la psychiatrie. Aujourd'hui, elle a pris son autonomie, comme en témoigne le présent ouvrage qui vise à apporter des éléments de réflexion sur l'identité du psychologue, ses missions institutionnelles et son positionnement clinique lequel est indissociable d'une éthique et du discernement de son implication propre.

Notons que le contexte professionnel est actuellement marqué par plusieurs mouvements contradictoires. Le *numerus clausus* drastique de psychiatres formés chaque année donne aux psychologues cliniciens une opportunité historique de faire valoir leur compétence spécifique. En même temps, face à un taux de chômage élevé, les futurs praticiens doivent se montrer réactifs, capables de créer des conditions favorables à leur emploi et, une fois sur le terrain, faire preuve d'inventivité pour mieux pouvoir prendre en compte la demande individuelle et sociale. Aussi, les pratiques du psychologue clinicien se diversifient-elles continuellement, rendant nécessaire l'adaptation, voire la construction sur mesure, de son projet professionnel qui doit tenir compte de nombreux paramètres dont le domaine d'intervention, la nature de la demande, le référentiel théorique et la méthode clinique choisie.

De nos jours, le psychologue clinicien est de plus en plus sollicité par des institutions qui prennent en compte la demande sociale telles les maternités, la PMI, les prisons, les hôpitaux, les maisons de retraite. L'évolution sociétale vers un individualisme exacerbé a notamment contribué à accentuer les besoins de « développement personnel » auquel le psychologue en libéral peut être confronté.¹ Enfin, le fonctionnement psychique du praticien est souvent ébranlé lorsqu'il est engagé dans une clinique aux limites de l'insoutenable. Cette limite est différemment interrogée par la clinique des addictions et par la complexité de l'aide psychologique aux malades cancéreux, aux personnes âgées et aux mourants. La confrontation aux conduites à risque, à la douleur et à la mort nécessite alors un travail constant d'élaboration du psychologue lui permettant de trouver et de maintenir la bonne distance professionnelle.

Le présent ouvrage tente de tenir compte de ces différents phénomènes en présentant, de manière spécifique et en fonction de la tranche d'âge², les contextes d'intervention du psychologue clinicien auprès des enfants et adolescents ainsi que les missions qui en découlent. Réunissant un collectif de quinze auteurs – des psychologues praticiens, enseignants universitaires et une bibliothécaire – il a été construit à partir d'un projet coordonné par Silke Schauder. Soulignant l'intérêt d'un travail en réseau, Fabienne Galley-Raulin et Silke Schauder abordent dans les chapitres 1 et 3, le travail du psychologue clinicien à la maternité, en PMI et à l'ASE. Dans le cha-

1. *Comment bien choisir son psy* (Paris, Robert Laffont, 1999) m'avait permis avec Sylvie Angel de décrire la multitude de situations dans lesquelles un conseil ou une aide psychologique peuvent se révéler utiles.

2. Le tome I est consacré à l'intervention du psychologue clinicien auprès des enfants et adolescents, le tome II à celle auprès des adultes et personnes âgées.

pitre 2, Véronique Cohier-Rahban et Fattaneh Maleki traitent du travail du psychologue clinicien à la crèche. Donatienne Bethemont aborde dans le même chapitre les spécificités de son travail dans une structure d'accueil de la petite enfance. Dans le chapitre 4, Raphaël Boussion et Silke Schauder précisent les domaines d'intervention du psychologue clinicien en CMP qui est la structure pivot du secteur psychiatrique. Jean-Luc Viaux aborde, dans le Chapitre 5, les indications et modalités du signalement. Le chapitre 6 rédigé par Silke Schauder et Michel Mercier est consacré à l'intervention du psychologue clinicien auprès des enfants porteurs de handicap. Évelyne Bouteyre précise, dans le chapitre 7, les niveaux d'intervention du psychologue scolaire. Olivier Douville aborde dans le chapitre 8 le travail du psychologue clinicien dans l'interculturel. Dans le chapitre 9, Corinne Antoine et Nathalie Duriez illustrent les interventions du psychologue clinicien dans le domaine des addictions dont la toxicomanie et les troubles des conduites alimentaires. Enfin, Élisabeth Gontier et Nathalie Duriez sensibilisent, dans le chapitre 10, à l'action du psychologue auprès des adolescents dans la prévention du suicide. Sylvia Sbedico Miquel, quant à elle, a collaboré de manière transversale à l'ensemble de l'ouvrage en présentant, dans chaque chapitre, les outils évaluatifs qui peuvent utilement compléter la pratique du psychologue clinicien. Annefieke Willaime, bibliothécaire à l'université Paris-VIII, a rédigé une aide à la documentation en psychologie et à l'actualisation des connaissances spécialisées.

Par sa variété et sa complémentarité, l'ouvrage prend part aux débats de société et aux questions essentielles que pose la pratique de la psychologie clinique aujourd'hui. Son originalité réside dans le fait de sensibiliser à l'inscription institutionnelle de l'action du psychologue clinicien, à la spécificité de son champ d'intervention et à la multiplicité de sa clinique. Un dossier pratique regroupant des conseils de lecture, les adresses des organismes professionnels, des revues spécialisées et des sites internet invite les lecteurs à compléter et à actualiser leurs connaissances.

Psychiatre de formation puis psychologue clinicien, j'ai pu au cours de ma pratique apprécier l'évolution spectaculaire des pratiques de soin. Depuis de nombreuses années, j'enseigne la psychopathologie dans le cadre des universités Paris-VII et VIII. Mon itinéraire professionnel est marqué par la très large place réservée à un exercice clinique diversifié. De l'asile aux institutions « intermédiaires », de dispensaires pour enfants jusqu'au centre de thérapie familiale Monceau, j'ai été confronté aux modalités d'expression les plus diverses de la souffrance psychique. Mon enseignement universitaire en Master-2 professionnel est consacré aux secteurs d'activité du psychologue clinicien qui n'a pas toujours la reconnaissance professionnelle qu'il mérite. Fort de ces différentes expériences, je suis un militant de la cause des psychologues cliniciens et juge légitime, voire nécessaire, de se montrer exigeant sur leur formation initiale et continue, sur leur compétence et leur éthique, afin de les pré-

parer au mieux à une pratique nécessairement multiple et adaptée aux différents contextes institutionnels. Nul doute que ce livre dont j'apprécie la rigueur et l'engagement des auteurs va contribuer à professionnaliser, toujours plus, la pratique de la psychologie clinique d'aujourd'hui !

Pierre Angel
Professeur des Universités
Psychiatre
Psychologue clinicien
Psychothérapeute familial